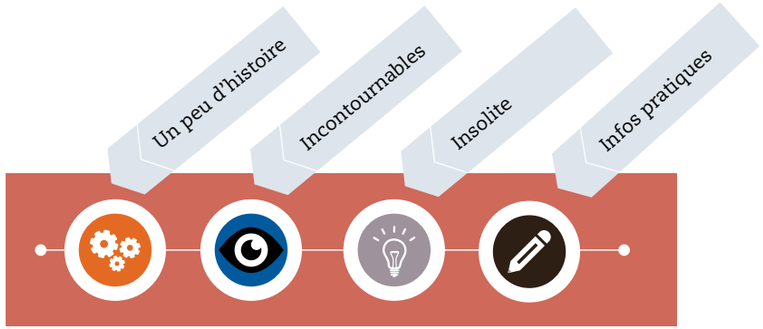
Dominique Audrerie

Photographies de Philippe Roy

RENDEZ-VOUS EN

PÉRIGORD



ÉDITIONS SUD OUEST

« … et m’aimerais mieux, à l’aventure, deuxième ou troisième à Périgueux, que premier à Paris. »

Montaigne

Cingle de la Vézère, vu depuis la Côte de Jord, près du village de Saint-Léon-sur-Vézère.

Excideuil, le pays d'Ans et le château de Hautefort

Le bourg d'Excideuil était dominé par un puissant château, dont il reste aujourd'hui deux donjons carrés du XIVe siècle et deux corps de logis Renaissance. Le châtelet d'entrée est flanqué sur sa façade de deux tourelles engagées. Dans les communs, la municipalité a aménagé des salles de rencontres.

En haut du bourg apparaît l'église paroissiale, siège d'un ancien prieuré bénédictin. Un beau portail flamboyant a été ouvert dans le mur sud.

Au confluent de l'Isle et de la Loue, **Coulaures** profite d'un site plein de charmes. Le **château de la Cousse** est une belle résidence des XVIe et XVIIIe siècles. Le corps de logis possède d'élégants pavillons d'angle. L'église à coupole, d'origine romane, a été très restaurée. En bordure de la rivière, la chapelle Notre-Dame est un charmant édifice du XVIIe siècle, dont le toit élevé est surmonté d'un lanternon.

À **Mayac**, le château garde le souvenir des soirées brillantes qui attiraient, à la fin de l'Ancien Régime, toute la noblesse alentour. Il se présente comme un vaste quadrilatère de la fin du XVIIe siècle, flanqué de deux tourelles. Il a été très remanié au siècle dernier.

Au **pays d'Ans**, on retrouve également d'anciennes forges, et les demeures des maîtres de céans ont encore fière allure. De nombreux bourgs portent dans leur nom cette appellation : **La Boissière-d'Ans**, **Saint-Pantaly-d'Ans, Sainte-Eulalie-d'Ans**, **Grange-d'Ans**.

Orélie-Antoine Ier, roi d'Araucanie et de Patagonie. De son vrai nom Antoine Tounens, il se rendit à plusieurs reprises, à partir de 1860, en Amérique du Sud, où il se fit reconnaître comme monarque par les populations locales. Son souvenir reste vivant et un petit musée lui est consacré à Tourtoirac, dans une salle de l'ancienne abbaye.

Chourgnac-d'Ans, petit village agricole, a donné naissance à un roi : Orélie-Antoine Ier, roi d'Araucanie et de Patagonie.

Hautefort, seigneur des châteaux

Tel qu'il apparaît sur son promontoire au visiteur, le château de Hautefort est conforme à ce qu'avait voulu au XVIIe siècle Jacques-François de Hautefort, aidé en cela par Nicolas Rambourg, puis Jacques Maigret. Au bout d'un chemin pentu, le château apparaît peu à peu : les hautes toitures d'ardoises, les murs percés de grandes fenêtres à meneaux et, au centre, l'entrée fortifiée, au bout d'une vaste esplanade.

L'entrée est aménagée latéralement. Elle garde une allure défensive avec son châtelet d'entrée crénelé et le pont-levis de bois.

Le plan du château correspond à un vaste quadrilatère. D'un côté, un imposant logis à étages, qui s'allonge d'est en ouest et encadré de forts pavillons. Deux ailes en retour s'appuient sur des tours circulaires massives, coiffées de dômes à lanternon. Sur le quatrième côté, la cour forme terrasse, largement ouverte sur la campagne environnante.

Les bâtiments s'ouvrent au rez-de-chaussée par une belle série de larges baies en anse de panier, alternant avec d'autres, circulaires. À la base du corps de logis, une agréable galerie donne sur la cour. À

Le château de Hautefort ▶

L'ancienne forteresse de Bertran de Born a laissé place à un élégant logis classique du XVIIe siècle, situé au cœur d'un paysage étendu qui déborde sur plusieurs communes. Les jardins à la française se développent en terrasses. À proximité, le parc à l'anglaise invite à la balade. Le château garde le souvenir de la baronne de Bastard, qui s'est dépensée sans compter pour la restauration des lieux.
Ouverture de mars au 11 novembre. Tél. : 05 53 50 51 23.

Visite de Lascaux IV. Photo Hervé Chassain.

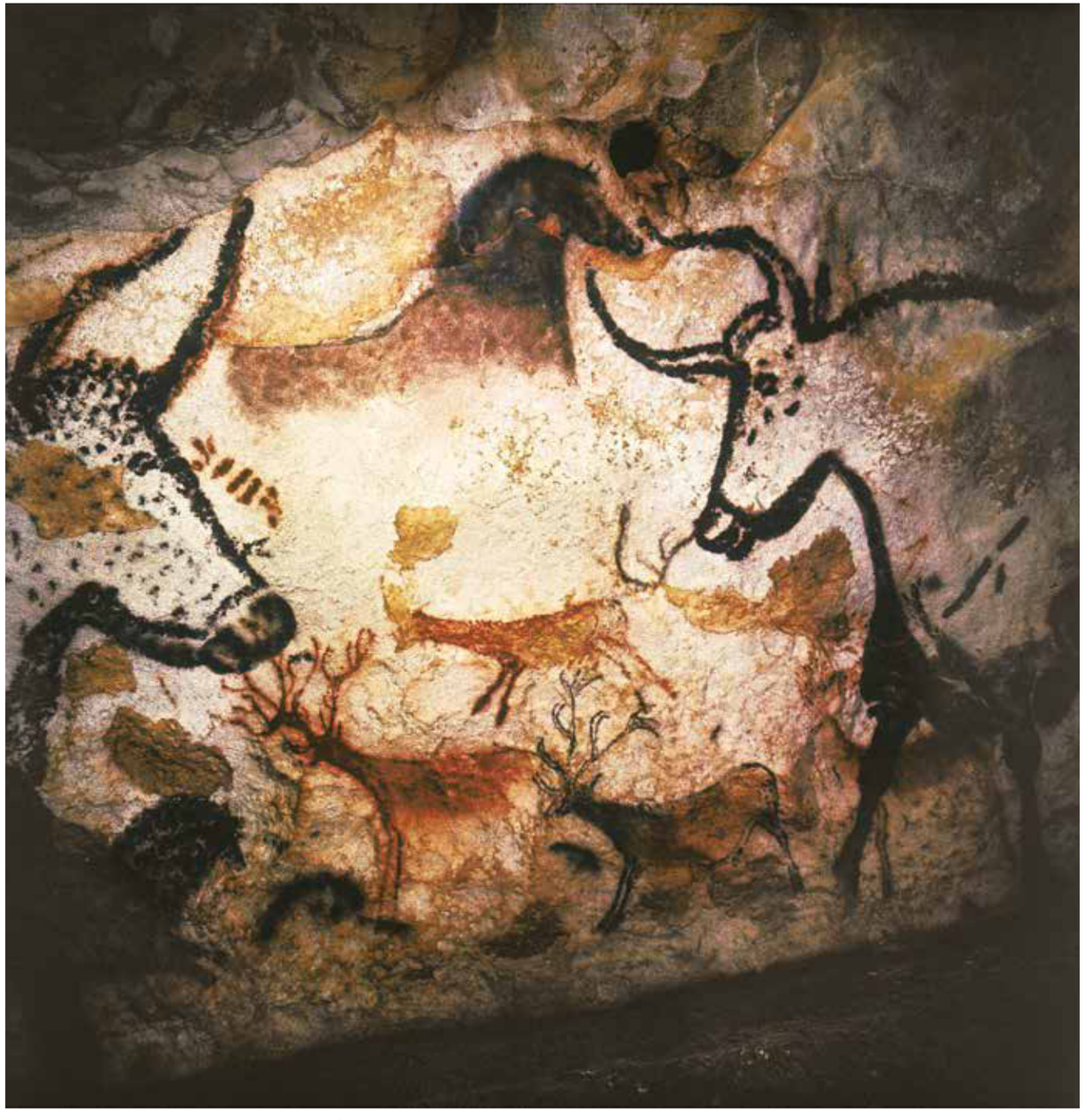
Montignac possède la grotte la plus considérable : la **grotte de Lascaux**. Elle renferme un exceptionnel ensemble de peintures pariétales datant du magdalénien ancien. Bisons, taureaux, chevaux se succèdent et se mélangent sur les parois de la grande salle et des deux diverticules de la « chapelle Sixtine » de la préhistoire. Elle fut découverte en 1940 par des enfants qui jouaient au milieu des bois. Aujourd'hui fermée pour des raisons de conservation, un fac-similé permet malgré tout d'avoir accès à ces richesses.

Lascaux

En décembre 2016, la Sémitour a ouvert, au pied de la colline où repose la vraie grotte, **Lascaux IV**, reproduction quasi intégrale de la grotte originale. Une scénographie moderne, à partir de nouvelles technologies, offre une autre façon de découvrir et de voir les riches figurations de la grotte.
Situé au sein du Centre international de l'art pariétal, le fac-similé voisine notamment avec un théâtre de l'art pariétal, une galerie d'art visuel et des expositions temporaires d'art contemporain.
Ouverture de janvier à décembre.
www.lascaux.fr. Tél. : 05 53 50 99 10, 05 53 05 65 60.
Lascaux II, le premier fac-similé de la grotte, continue à se visiter. Réservation conseillée. 05 53 51 95 03

Montignac est un bourg paisible que la découverte de Lascaux révolutionna. Depuis le pont, on a une vue sur les maisons anciennes, certaines édifiées sur des terrasses, d'autres, à colombages, allongées au bord de l'eau. L'église du prieuré est du XII^e^ siècle. À proximité, un édifice rappelle l'école de Nicolas Ledoux, le grand architecte du XVIII^e^ siècle. C'est à Montignac qu'est mort Eugène Le Roy, l'auteur de *Jacquou le Croquant* et d'autres romans régionalistes.

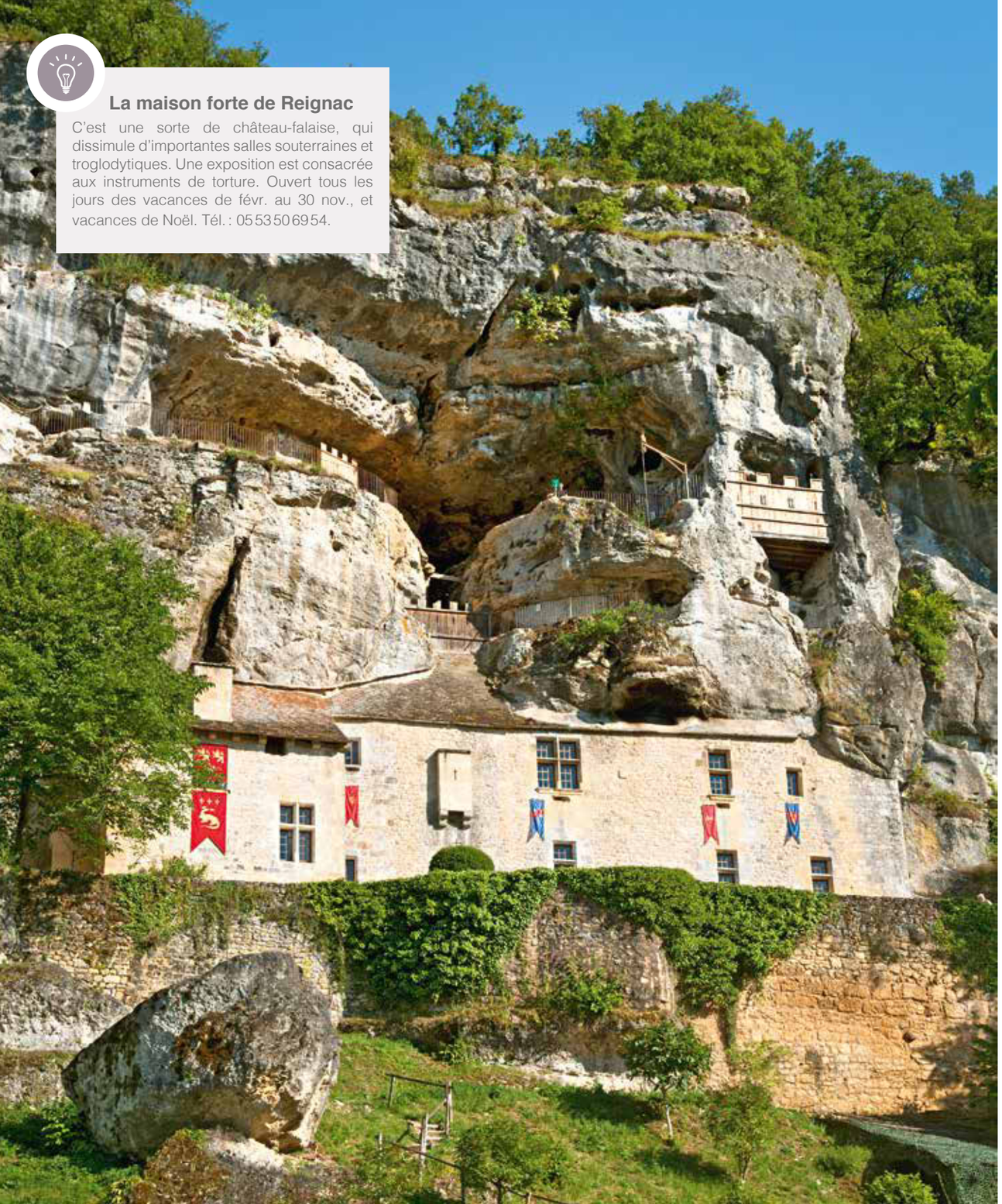
Sur la commune de Thonac, le **château de Losse** est posé sur une plate-forme naturelle surplombant la Vézère. Il se compose de deux corps de logis soudés en équerre et flanqués à l'angle extérieur d'une tour ronde. Un chemin de ronde crénelé court tout autour



Salle des Taureaux de Lascaux. Le face à face des deux premiers taureaux. Entre les deux, le cheval rouge domine un petit groupe de cerfs. Photo prise dans la grotte originale par Ray Delvert.
Photo Ray Delvert.

La maison forte de Reignac

C'est une sorte de château-falaise, qui dissimule d'importantes salles souterraines et troglodytiques. Une exposition est consacrée aux instruments de torture. Ouvert tous les jours des vacances de févr. au 30 nov., et vacances de Noël. Tél. : 05 53 50 69 54.



Le site de la Madeleine, à Tursac, a été habité depuis le Magdalénien jusqu'à la fin du XIXe siècle. Les habitats troglodytiques médiévaux surplombent la Vézère.

Le château de l'Herm

Ouvert d'avril à oct. Le reste de l'année sur rendez-vous. Tél. : 05 53 05 46 61.

certain lustre à cette belle demeure. C'est dans ce site que l'écrivain Eugène Le Roy a situé son roman célèbre *Jacquou le Croquant*, dont l'histoire a été portée à l'écran.

Redescendons vers la Vézère à travers la **forêt Barade**, qui évoque de nombreuses histoires et légendes, racontées naguère à la veillée dans les fermes.

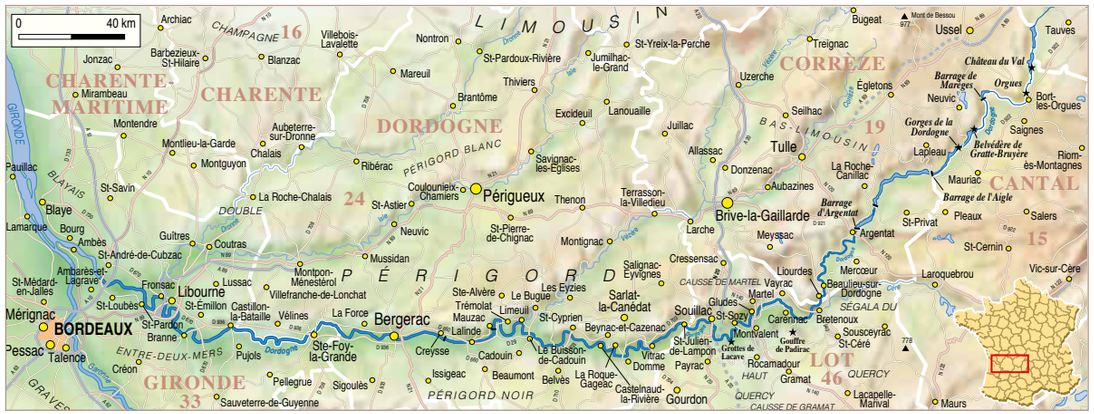
À **Tursac**, la Vézère ondule avec grâce. Le petit bourg se blottit autour de son église romane fortifiée. La **maison forte de Reignac** est une demeure énigmatique accrochée à la falaise. Le logis date des XVIe et XVIIe siècles et conserve de jolies baies à meneaux. Dans la roche s'ouvre un abri préhistorique.

De l'autre côté de la rivière, **la Madeleine** présente un très important gisement préhistorique. Au-dessus du gisement, un village troglodytique a été aménagé aux époques ultérieures. Les ruines du **château féodal de Petit-Marzac** couronnent le tout.

Le **château de Marzac** occupe une position dominante sur la vallée. Édifié aux XVe et XVIe siècles, il possède un corps de logis rectangulaire, présentant d'un côté deux tours circulaires et de l'autre une tour carrée. Créneaux et mâchicoulis courent tout autour du château. La cour d'honneur est précédée par une courtine à mâchicoulis, sur laquelle s'appuient les travées d'une sorte de cloître. Le pigeonnier au milieu du parc possède un curieux toit arrondi.

En descendant la Dordogne

Quittant Sarlat vers le sud, on passe au pied du charmant manoir de La Boétie, avant de découvrir peu à peu Domme, perchée sur son promontoire, qui surplombe la Dordogne de plus de 150 mètres.



La vallée de la Dordogne.
Carte Patrick Mérienne

C'est de la terrasse de **Domme** que l'on découvre le mieux la vallée de la Dordogne. Le panorama s'étend sur plusieurs dizaines de kilomètres. On se met à rêver aux temps anciens, où des gabarres lourdement chargées assuraient un trafic intense sur la rivière, entre la haute vallée et Bordeaux. Domme recèle dans ses flancs des grottes où les habitants trouvèrent refuge dans les moments troublés elles présentent de belles concrétions. On peut y accéder depuis la halle.

En bordure de rivière, **Cénac** possédait un prieuré, qui fut rasé par les huguenots à l'exception du chevet. Celui-ci présente une abside du XII^e^ siècle à contreforts, entourée d'absidioles voûtées en cul-de-four. Les baies s'ouvrent entre des colonnes engagées. Les chapiteaux sont finement sculptés.

L'**église de Saint-Julien**, bien protégée par une boucle de la Dordogne, possède un clocher-mur du XII^e^ siècle. L'abside semi-circulaire est ornée de beaux chapiteaux. Elle est encore entourée de son vieux cimetière.

La Dordogne, au centre de conflits qui n'en finissent pas

Le divorce d'Aliénor d'Aquitaine et du roi Louis VII, puis son remariage en 1152 avec Henri Plantagenêt, allaient ouvrir une des guerres les plus longues entre la royauté française et les Plantagenêts. Le Périgord, relevant toujours du duché d'Aquitaine, était au centre des conflits ; la **vallée de la Dordogne**, avec **Bergerac**, fut l'un des secteurs les plus disputés. Des châteaux furent édifiés de part et d'autre des frontières mouvantes. Ils seront pris et repris, ruinés et restaurés ; il en fut ainsi de Beynac et Castelnaud, Badefols et Montfort.

Domme

Domme est une bastide fondée en 1283 par Philippe le Hardi, qui avait compris l'intérêt stratégique du site. Un château fort s'élevait d'ailleurs antérieurement en ce lieu et il en reste quelques vestiges. À l'intérieur de ses remparts encore en place, la bastide n'offre pas un plan aussi rigoureux que les autres fondations de ce genre. En effet, la configuration du terrain a imposé de suivre la forme du site. Trois portes de ville subsistent. La porte des Tours, la plus importante, s'ouvre entre deux tours rondes à bossages ; lors de l'occupation anglaise, les soldats laissèrent des graffitis sur les murs de l'une des salles, à moins que ce ne soit les Templiers… La porte Delbos et la porte de la Combe étaient défendues par des meurtrières et une herse en assurait la fermeture.

CI-CONTRE Domme.
La Roque-Gageac.

Monpazier est l'une des bastides les mieux conservées du Périgord. Son plan régulier, avec ses rues se coupant à angles droits, est typique des villes du Sud-Ouest fondées au XIIIe siècle.

clocher la borde au nord. Elle est de style gothique voûtée d'ogives.

Monpazier, fondée par les rois de France, est sans doute la mieux conservée des bastides périgourdines. Elle est souvent citée pour la perfection de son tracé et la qualité de ses constructions. Trois des six portes sont encore en place. La place centrale est bordée de belles arcades, toutes différentes. La halle abrite une série complète de mesures à grains. La maison du chapitre, haute demeure de trois étages, a plutôt servi de grange aux dîmes. L'église, commencée en même temps que la bastide, a été modifiée par la suite. Le portail est flanqué d'un enfeu. La nef comprend quatre travées voûtées d'ogives portées par des colonnes engagées. L'abside à cinq pans a été ajoutée au XVe siècle.

Monestier a gardé le plan régulier de la voirie et quelques maisons à cornières.

Tout au sud, **Villefranche-du-Périgord** est due aussi aux rois de France. Elle forme un bel ensemble. Les rues bordées de maisons anciennes, renfermant de nombreux vestiges, se coupent à angle droit. Le plan d'ensemble est régulier. La place centrale a conservé une série de cornières. Sur un côté, la halle, active à la saison des champignons, a ses mesures à grains ; des colonnes de pierre supportent la charpente.

À l'autre extrémité, **Eymet**, bastide française, a sauvegardé son plan. Des cornières entourent la place centrale. Des éléments du mur d'enceinte sont visibles. De l'ancien château, seul subsiste le donjon carré du XIVe siècle, appelé également tour Monseigneur.

Des autres bastides, **Roquepine**, **Fonroque** ou **Puyguilhem**, il ne reste que peu de vestiges.

Le moulin de la Rouzique.
Photos Association Au Fil du Temps.

Moulins à papier de la Couze

La vallée de la Couze fut pendant des siècles l'un des centres papetiers les plus actifs du sud-ouest de la France. Pas moins de douze moulins à papier se succédaient sur les actuelles communes de Couze et de Bayac. À intervalles réguliers, de fortes quantités de papier étaient chargées sur des gabarres et descendaient la Dordogne vers le port de Bordeaux, d'où elles étaient expédiées vers l'Europe du Nord.
Les moulins, tels qu'ils apparaissent encore, sont très typiques. D'une longueur variable suivant l'importance de la fabrique, ils se caractérisent à l'extérieur par l'étendoir, qui occupe le dernier étage. Dans la grande salle du premier, les feuilles étaient triées et comptées, puis frappées de la marque du moulin. Le rez-de-chaussée, ou encore la cave, contenait les salles pour la préparation du chiffon, le pourrissoir, la salle de la cuve et de la presse, et souvent la batterie à maillets.
Le moulin servait aussi de lieu d'habitation et abritait les locaux de services.
La tradition papetière est maintenue au moulin de la Rouzique, à Couze, où l'économusée du Papier propose des visites et des ateliers animés par l'association Au Fil du Temps. Tél. : 05 53 24 36 16.

Table des matières

Périgord ! Un nom qui chante et fait rêver 6
Des terroirs bien différenciés 6
Les rivières 6
En route ! 6

Périgueux, capitale du Périgord 8
À la couronne de Périgueux 16

En route vers le Haut-Périgord 18
De Bourdeilles à Brantôme 18
Nontron en Périgord vert 20

Aux confins du Limousin 22
Un château de la Loire en Périgord 22
En remontant la vallée de la Côle 24
Thiviers et ses marchés au gras 25
Une région de forges 28

Excideuil, le pays d'Ans et le château de Hautefort 30
Hautefort, seigneur des châteaux 30

Terrasson, Condat et la vallée du Coly 34
La vallée du Coly 35

La vallée de l'homme 38
Du Moustier à Rouffignac 45
Les Eyzies, haut lieu de la Préhistoire 48

La vallée de la Beune 52

Sarlat, capitale du Périgord noir 54

En descendant la Dordogne 62
Domme 62
La Roque-Gageac 66
Beynac 71
Castelnaud et Fayrac 71
Saint-Cyprien 72

Vers le confluent de la Vézère et de la Dordogne 74
Les cingles de Limeuil et de Trémolat 77

Le pays des bastides et le château de Biron 86
La route des bastides 86
Le château de Biron 91

En bordure de la forêt de la Bessède 92

Bergerac en Périgord pourpre 94
Des châteaux dans les vignes 99

Au pays de Montaigne et Gurson 102

Du Landais à la vallée de l'Isle et à la Double 104
Le pays de Vergt 104
La vallée de la Crempse 104
La vallée de l'Isle 105
La Double 106

Ribérac en Périgord blanc 108
Les églises à coupoles 110

Châteaux en Mareuillais 114

En conclusion 116

Index 118

Bibliographie 119

© Éditions Sud Ouest, 2019
Ce livre a été imprimé par Soler en Espagne.
ISBN : 978-2-8177-0651-1 – Éditeur : 01.02.05.19